

ÉMILE VERHAEREN

Les tendresses
premières



BRUXELLES ⊗ DEMAN

1904

Les tendresses premières

Émile Verhaeren



Deman, Bruxelles, 1904

Exporté de Wikisource le 26/10/2016

É M I L E V E R H A E R E N

T O U T E L A
F L A N D R E

Les
tendresses
premières

1904

EDMOND DEMAN □ ÉDITEUR
RUE DE LA MONTAGNE □ 86 □ BRUXELLES

TABLE

Liminaire

Ardeurs naïves

Les Pas

Les Fruits

Convalescence

Le Comte de la Mi-Carême

Le Grenier

L'Horloger

Le Jardin

Les Pâques

Mon Village

L'Envolée

Le Bain

Seize, dix-sept et dix-huit ans

L'Étrangère

« Et maintenant... »

TOUTE LA FLANDRE

Liminaire

*... Ces souvenirs chauffent mon sang
Et pénètrent mes moelles...*

*Je me souviens du village près de l'Escaut,
D'où l'on voyait les grands bateaux
Passer, ainsi qu'un rêve empanaché de vent
Et merveilleux de voiles,
Le soir, en cortège, sous les étoiles.*

*Je me souviens de la bonne saison ;
Des parlottes, l'été, au seuil de la maison
Et du jardin plein de lumière,
Avec des fleurs, devant, et des étangs, derrière ;
Je me souviens des plus hauts peupliers,
De la volière et de la vigne en espalier*

Et des oiseaux, pareils à des flammes solaires.

*Je me souviens de l'usine voisine
— Tonnerres et météores
Roulant et ruisselant
De haut en bas, entre ses murs sonores —
Je me souviens des mille bruits brandis,
Des émeutes de vapeur blanche
Qu'on déchaînait, le samedi,
Pour le chômage du dimanche.*

*Je me souviens des pas sur le trottoir,
En automne, le soir,
Quand les volets fermés, on écoutait la rue
Mourir :
La lampe à flamme crue
Brillait et l'on disait le chapelet
Et des prières à n'en plus finir !*

*Je me souviens du vieux cheval
De la vieille guimbarde aux couleurs fades,
De ma petite amie et du rival
Dont mes deux poings mâtaient la fièvre et les bravades
Je me souviens du passeur d'eau et du maçon,
De la cloche dont j'ai gardé mémoire entière,
Et dont j'entends encore le son ;
Je me souviens du cimetière...*